

Donner et accueillir

(Luc 10, 25-42)

Servir l'homme
tout entier



Corps Âme Esprit

La question qui domine cette section porte sur le « faire » : Que faire pour hériter de la vie éternelle ? La réponse est claire : aimer Dieu et son prochain. Elle suppose une interprétation, un éclairage. Il est donné à travers la parabole du Bon Samaritain, propre à Luc et par l'épisode de Marthe et Marie, lui aussi sans parallèle dans les autres évangiles.

Avant d'entrer dans l'étude du passage, lire ce passage en se demandant comment il éclaire la question du légiste.

1 - Creusons la Parole de Dieu¹

a) Le grand commandement de l'amour (Luc 10, 25-28)

- verset 25 : un légiste entre en scène. On nous dit que son intention est perverse : mettre Jésus à l'épreuve. À cette fin, il lui pose une question portant, non pas comme chez Marc sur le plus grand commandement (Marc 12, 28), mais sur les moyens à prendre pour recevoir la vie de Dieu. C'est la question que lui posera plus tard l'homme riche (Luc 18, 18).
- verset 26 : la réponse de Jésus est en fait une nouvelle question. Remarquer que Jésus lui demande de lire puis d'interpréter (ce qui est le rôle même du légiste) : « *qu'y a-t-il d'écrit, comment lis-tu ?* »
- verset 27 : le légiste cite deux préceptes qu'il met bout à bout. Il s'agit de Deutéronome 6, 4 : la prière du *Shema Israël* que tout juif pieux récite deux fois par jour et qui réclame l'amour au Dieu unique ; Lévitique 19, 18 concernant l'amour du prochain. L'homme, fidèle à sa tradition, valorise l'amour d'autrui en le mettant au niveau de l'amour de Dieu.
- verset 28 : Jésus approuve cette interprétation et invite le légiste à mettre en pratique ce commandement. La réponse à la question initiale tient donc dans le « faire » dont la scène suivante va être une explicitation « *va et fais de même* » (verset 37).

¹ Pour bien profiter de la rencontre, il est important **d'avoir lu les textes et répondu aux questions par avance**. La rencontre visera à mettre en commun les réponses de chacun.

b) La parabole du bon Samaritain (Luc 10, 29-37)

- verset 29 : la scène rebondit car l'homme pose une nouvelle question. Là encore Jésus n'y répond pas. Il raconte une parabole qui se terminera par une question : *« lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands. »* (verset 36).
- verset 30-35 : dans ce récit, repérer les personnages : ce sont des anonymes définis seulement par leur rôle social ou religieux. Noter les attitudes opposées. Est mise en valeur celle du Samaritain. Pour les Juifs de Jérusalem, celui-ci est un hérétique car il ne reconnaît que l'autorité stricte de la Loi écrite, le Pentateuque (la Torah écrite), non son interprétation (la Torah orale). Aux yeux du légiste, il est l'antitype des deux serviteurs du Temple (le prêtre et le lévite) qui passent leur chemin pour éviter d'être souillés par quelqu'un qui semble mort (voir Nombre 19, 11-16). Voyez au contraire avec quels détails est décrit le comportement du Samaritain. Alors que le légiste se mettait au centre du monde en demandant qui est son prochain, Jésus renverse la question en mettant le prochain au centre : lequel a été le prochain ?

c) Marthe et Marie (Luc 10, 38-42)

- verset 38 : la venue de Jésus chez Marthe et Marie nous ramène au thème de l'amour de Dieu. Celles-ci nous sont connues surtout à travers l'évangile de Jean à l'occasion du retour à la vie de leur frère Lazare (Jean 11).
- verset 39-40 : là encore deux attitudes : Marie assise aux pieds du Seigneur, attitude du disciple qui écoute l'enseignement de son maître (attitude que Jésus montre en exemple) ; Marthe, la maîtresse de maison, qui ne veut surtout pas que sa sœur agisse différemment d'elle.
- Noter l'emploi du titre « Seigneur » pour s'adresser à Jésus : c'est le titre de la communauté chrétienne pour désigner le Ressuscité. C'est comme si on confiait au Seigneur un problème au sein de la jeune Église. Cela évoque la discussion qui aura lieu, plus tard, au sujet du service des tables et le service de la Parole (voir Actes des Apôtres 6, 2-4).
- verset 41-42 : Jésus reproche à Marthe son inquiétude qui va à l'encontre de l'état d'esprit du croyant (cf. Luc 12, 25-26). Il donne raison à Marie qui fait passer en priorité l'écoute de sa parole. Choisir l'unique

nécessaire, n'est-ce pas aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force ?

2 - En échos à ce texte

Madeleine Delbrêl, La sainteté des gens ordinaires, p. 149.

(pour une présentation du livre, cf. fiche n° 5, janvier 2010).

« Prier nos gestes. L'Église n'oublie pas que nous avons un corps. Dans les gestes qu'elle donne à faire à ce corps, n'oublions pas que nous avons une âme. Pour cette âme, sous chaque geste liturgique, se cache un peu de grâce : nous la trouverons en fonction de notre espérance. Tout ce qui est d'Église est frémissant de vie. C'est nous qui avons le triste pouvoir de nous pétrifier en ne nous laissant pas laver à ces petites sources jaillissantes. Partout c'est le sang du Christ qui affleure. Ne grimaçons pas sur le vase qui le contient : nous avons mieux à faire. Tous ces gestes sublimes ou candides sont faits pour nous l'appliquer. Un tout petit acte de foi en face d'eux bouleversera peut-être plus de montagnes qu'une révolution liturgique moins lourde d'espérance théologique. »

3 - Actualisons la Parole de Dieu²

- Parmi les personnages de ce passage, quel est celui qui me ressemble le plus en ce moment ?
- Comment, dans ma manière de vivre, est-ce que je relis (de relire) / je relie (de relier) l'amour de Dieu et l'amour du prochain ?

4 - Prions ensemble

- Relire ensemble le texte d'évangile.
- Faire silence pour laisser résonner en moi ce qui a été dit par le groupe.
- Exprimer une parole qui me touche particulièrement.

<p>À noter dès à présent : rencontre-croisée de tous les Groupes de la Parole Samedi 5 juin 2010 de 10h00 à 12h00 sous l'église Saint-Michel (rencontre suivie du repas partagé)</p>

² Pour la préparation personnelle, il sera bon de répondre à chacune de ces questions. Au cours du temps d'échange (pour des raisons de temps ou de confidentialité), on pourra décider de ne partager que sur l'une ou l'autre des questions.